

DM 2 : Correction

Exercice 1 (12pts)

1. (a) On a :

$$\begin{aligned} E = \{M(a, b), \quad a, b \in \mathbb{R}\} &= \left\{ \begin{pmatrix} b & a & b \\ a & b & b \\ b & b & a \end{pmatrix}, \quad a, b \in \mathbb{R} \right\} \\ &= \left\{ \begin{pmatrix} 0 & a & 0 \\ a & 0 & 0 \\ 0 & 0 & a \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} b & 0 & b \\ 0 & b & b \\ b & b & 0 \end{pmatrix}, \quad a, b \in \mathbb{R} \right\} \\ &= \left\{ a \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} + b \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}, \quad a, b \in \mathbb{R} \right\}. \end{aligned}$$

1 pt

Donc : $E = \text{Vect}(A, B)$. En particulier, E est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ et la famille (A, B) est une famille génératrice de E .

1 pt

- (b) La famille (A, B) est formée de deux matrices non colinéaires donc elle est libre.

Ainsi (A, B) est une famille libre et génératrice de E donc c'est une base de E .

1 pt

Comme $\text{Card}(A, B) = 2$, E est de dimension finie et $\dim(E) = 2$.

0.5 pt

- (c) Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$. D'après la question 1.(a), on a :

$$\begin{pmatrix} b & a & b \\ a & b & b \\ b & b & a \end{pmatrix} = aA + bB.$$

Les coordonnées de $\begin{pmatrix} b & a & b \\ a & b & b \\ b & b & a \end{pmatrix}$ dans la base (A, B) sont donc (a, b) .

1 pt

2. (a) Un simple calcul donne : $A^2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}^2 = I_3$.

1 pt

- (b) Comme $A^2 = AA = I_3$, A est inversible et $A^{-1} = A$.

1 pt

3. (a) Soit $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$. Alors :

$$\begin{aligned} X \in F &\iff BX = 2X \iff \begin{cases} x + z = 2x \\ y + z = 2y \\ x + y = 2z \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} -x + z = 0 \\ -y + z = 0 \\ x + y - 2z = 0 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} x + y - 2z = 0 \\ x - z = 0 \\ -y + z = 0 \end{cases}. \end{aligned}$$

2 pts pour une rédaction parfaite

- (b) Soit $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$. D'après la question précédente, on a :

$$\begin{aligned}
X \in F &\iff \begin{cases} x + y - 2z = 0 \\ x - z = 0 \\ -y + z = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} x + y - 2z = 0 \\ x - z = 0 \\ x - z = 0 \end{cases} \quad (L-3 \leftarrow L_3 + L_1) \\
&\iff \begin{cases} x + y - 2z = 0 \\ x - z = 0 \end{cases} \\
&\iff \begin{cases} y = z \\ x = z \end{cases}.
\end{aligned}$$

1 pt

Ainsi :

$$F = \left\{ \begin{pmatrix} z \\ z \\ z \end{pmatrix}, z \in \mathbb{R} \right\} = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right).$$

Par conséquent, F est le sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ engendré par $\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$.

1 pt

- (c) La famille $\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$ est formée d'un unique vecteur non nul donc est libre. Ainsi $\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$ est une famille libre et génératrice de F donc c'est une base de F . En particulier, F est de dimension finie et sa dimension est égale à 1.

1,5 pt

Exercice 2 (12 pts)

1. (a) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, soit $\mathcal{P}(n)$ la proposition « $0 \leq u_n \leq 1$ » et montrons par récurrence que : $\forall n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}(n)$ est vraie.

- *Initialisation* : comme $u_0 = 0$, $\mathcal{P}(0)$ est vraie.
- *Hérédité* : supposons $\mathcal{P}(n)$ vraie pour un certain entier naturel n et montrons que $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie.

Par hypothèse de récurrence, on sait que $0 \leq u_n \leq 1$. On a donc :

$$0 \leq u_{n+1} = \frac{u_n^2 + 1}{2} \leq \frac{1+1}{2} = 1.$$

Ainsi $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie.

- *Conclusion* : par le principe de récurrence

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad 0 \leq u_n \leq 1.$$

2 pts

- (b) Soit $n \in \mathbb{N}$. Alors, on a :

$$u_{n+1} - u_n = \frac{u_n^2 + 1}{2} - u_n = \frac{u_n^2 - 2u_n + 1}{2} = \frac{(1 - u_n)^2}{2} \geq 0.$$

Ainsi : $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} \geq u_n$.

La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est donc croissante.

2 pts

- (c) La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante et majorée par 1. D'après le théorème de convergence monotone, elle est donc convergente. On note ℓ sa limite.

Comme la fonction $x \mapsto \frac{x^2+1}{2}$ est continue sur \mathbb{R} , ℓ en est un point fixe. Or, pour tout $x \in \mathbb{R}$:

$$\frac{x^2+1}{2} = x \iff x^2 - 2x + 1 = 0 \iff (x-1)^2 = 0 \iff x = 1.$$

Ainsi la fonction $x \mapsto \frac{x^2+1}{2}$ admet comme unique point fixe 1 et par conséquent $\ell = 1$.

3 pts

2. (a) Soit $k \in \mathbb{N}$. Alors, on a :

$$v_k - v_{k+1} = u_{k+1} - u_k = \frac{u_k^2 + 1}{2} - u_k = \frac{u_k^2 - 2u_k + 1}{2} = \frac{(1 - u_k)^2}{2} = \frac{v_k^2}{2}.$$

Ainsi : $\forall k \in \mathbb{N}$, $v_k - v_{k+1} = \frac{v_k^2}{2}$.

1 pt

(b) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Par télescopage, on obtient :

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^{n-1} (v_k - v_{k+1}) &= \sum_{k=0}^{n-1} v_k - \sum_{k=0}^{n-1} v_{k+1} \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} v_k - \sum_{i=1}^n v_i \quad \text{en posant } i = k+1 \\ &= v_0 + \sum_{k=1}^{n-1} v_k - \sum_{i=1}^{n-1} v_i - v_n \\ &= v_0 - v_n. \end{aligned}$$

Ainsi :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \sum_{k=0}^{n-1} (v_k - v_{k+1}) = v_0 - v_n.$$

2 pts

(c) Soit $n \in \mathbb{N}$. D'après les deux questions précédentes, on a :

$$\sum_{k=0}^n v_k^2 = 2 \sum_{k=0}^n (v_k - v_{k+1}) = 2(v_0 - v_{n+1}).$$

Or, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers 1 d'après 1.(c) donc $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers 0.

Par suite, la série $\sum_{n \geq 0} v_n^2$ converge et sa somme vaut $2v_0$:

$$\sum_{k=0}^{+\infty} v_k^2 = 2v_0 = 2.$$

2 pts

Exercice 3 (16 pts)

1. (a) Soit $k \in \mathbb{N}^*$. L'événement $(T = k)$ est réalisé si et seulement si pour tout $i \in \llbracket 1, k-1 \rrbracket$ le mobile a avancé à l'instant i puis est retourné en 0 à l'instant k . Ainsi $(T = k)$ est réalisé si et seulement si pour tout $i \in \llbracket 1, k-1 \rrbracket$, $(X_i = i)$ et $(X_k = 0)$ sont réalisés. Donc

$$(T = k) = (X_k = 0) \cap \bigcap_{i=1}^{k-1} (X_i = i).$$

1 pt si les explications sont présentes.

- (b) La variable aléatoire X_1 prend la valeur 0 avec probabilité $1 - p$ et la valeur 1 avec probabilité p . Ainsi, X_1 suit la loi de Bernoulli de paramètre p .

1 pt

- (c) Soit $k \in \mathbb{N}^*$. D'après la formule des probabilités composées (les événements par lesquels on conditionne étant bien de probabilités non nulles), on a :

$$\begin{aligned} P(T = k) &= P(X_1 = 1) \times P_{(X_1=1)}(X_2 = 2) \times \cdots \times P_{(X_1=1) \cap \cdots \cap (X_{k-2}=k-2)}(X_{k-1} = k-1) P_{(X_1=1) \cap \cdots \cap (X_{k-1}=k-1)}(X_k = 0) \\ &= p \times p \times \cdots \times p \times (1-p) \\ &= p^{k-1}(1-p). \end{aligned}$$

Ainsi : $\forall k \in \mathbb{N}^*, P(T = k) = p^{k-1}(1-p)$.

2 pts

On reconnaît que T suit la loi géométrique de paramètre $(1-p)$.

0.5 pt

2. (a) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, soit $\mathcal{P}(n)$ la proposition « $X_n(\Omega) = \llbracket 0, n \rrbracket$ » et montrons par récurrence que : $\forall n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}(n)$ est vraie.

- *Initialisation* : d'après l'énoncé, $\mathcal{P}(0)$ est vraie.

- *Hérédité* : supposons $\mathcal{P}(n)$ vraie pour un certain entier naturel n et montrons que $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie.

Par hypothèse de récurrence, on sait que $X_n(\Omega) = \llbracket 0, n \rrbracket$. De plus, il est évident que $X_{n+1}(\Omega) \subset \llbracket 0, n+1 \rrbracket$ car le mobile ne peut pas avancer de plus de $n+1$ en $n+1$ instants.

Soit $k \in \llbracket 0, n+1 \rrbracket$ et montrons que $P(X_{n+1} = k) > 0$.

- Si $k = 0$ alors on a :

$$P(X_{n+1} = 0) \geq P(X_{n+1} = 0, X_n = 0) = P_{(X_n=0)}(X_{n+1} = 0)P(X_n = 0) = (1 - p)P(X_n = 0) > 0$$

d'après l'hypothèse de récurrence.

- Si $k \geq 1$ alors on a :

$$P(X_{n+1} = k) \geq P(X_{n+1} = k, X_n = k - 1) = P_{(X_n=k-1)}(X_{n+1} = k)P(X_n = k - 1) = pP(X_n = k) > 0$$

d'après l'hypothèse de récurrence.

Ainsi : $\forall k \in \llbracket 0, n + 1 \rrbracket, P(X_{n+1} = k) > 0$.

Par conséquent, $X_{n+1}(\Omega) = \llbracket 0, n + 1 \rrbracket$.

Ainsi $\mathcal{P}(n + 1)$ est vraie.

- *Conclusion* : par le principe de récurrence

$$\forall n \in \mathbb{N}, X_n(\Omega) = \llbracket 0, n \rrbracket.$$

3 pts

- (b) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. D'après la question précédente, la famille $(X_{n-1} = k)_{0 \leq k \leq n-1}$ est un système complet d'événements de probabilités non nulles. D'après la formule des probabilités totales on obtient alors :

$$\begin{aligned} P(X_n = 0) &= \sum_{k=0}^{n-1} P_{(X_{n-1}=k)}(X_n = 0)P(X_{n-1} = k) \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} (1 - p)P(X_{n-1} = k) \\ &= (1 - p) \sum_{k=0}^{n-1} P(X_{n-1} = k) \\ &= 1 - p. \end{aligned}$$

Ainsi : $\forall n \in \mathbb{N}^*, P(X_n = 0) = 1 - p$.

2 pts

3. (a) Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $k \in \llbracket 1, n + 1 \rrbracket$. Toujours d'après la formule des probabilités totales on obtient :

$$P(X_{n+1} = k) = \sum_{i=0}^n P_{(X_n=i)}(X_{n+1} = k)P(X_n = i).$$

Or, pour tout $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$ on a :

$$P_{(X_n=i)}(X_{n+1} = k) = \begin{cases} p & \text{si } i = k - 1 \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Ainsi :

$$\begin{aligned} P(X_{n+1} = k) &= \sum_{i=0}^n P_{(X_n=i)}(X_{n+1} = k)P(X_n = i) \\ &= pP(X_n = k - 1). \end{aligned}$$

Par conséquent :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \forall k \in \{1, 2, \dots, n + 1\}, P(X_{n+1} = k) = pP(X_n = k - 1).$$

2.5 pts

- (b) Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, soit $\mathcal{P}(n)$ la proposition « $\forall k \in \llbracket 0, n - 1 \rrbracket, P(X_n = k) = p^k(1 - p)$ » et montrons par récurrence que : $\forall n \in \mathbb{N}^*, \mathcal{P}(n)$ est vraie.

- *Initialisation* : d'après la question 1.(b), $\mathcal{P}(1)$ est vraie.
- *Hérédité* : supposons $\mathcal{P}(n)$ vraie pour un certain entier naturel n non nul et montrons que $\mathcal{P}(n + 1)$ est vraie. Par hypothèse de récurrence, on sait :

$$\forall \ell \in \llbracket 0, n - 1 \rrbracket, P(X_n = \ell) = p^\ell(1 - p).$$

Soit $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$.

- Si $k \geq 1$ alors d'après la question précédente et l'hypothèse de récurrence avec $\ell = k - 1 \in \llbracket 0, n - 1 \rrbracket$ on a :

$$P(X_{n+1} = k) = pP(X_n = k - 1) = p \times p^{k-1}(1 - p) = p^k(1 - p).$$

- Si $k = 0$, on a déjà vu en 2.(b) que

$$P(X_{n+1} = 0) = 1 - p = p^0(1 - p).$$

Ainsi, on a montré :

$$\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, P(X_{n+1} = k) = p^k(1 - p).$$

Ainsi $\mathcal{P}(n + 1)$ est vraie.

- *Conclusion* : par le principe de récurrence

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall k \in \llbracket 0, n - 1 \rrbracket, P(X_n = k) = p^k(1 - p).$$

2.5 pts

Par ailleurs, puisque pour tout entier naturel non nul n on a $X_n(\Omega) = \llbracket 0, n \rrbracket$ alors, on obtient :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad P(X_n = n) = 1 - \sum_{k=0}^{n-1} P(X_n = k) = 1 - \sum_{k=0}^{n-1} p^k(1 - p) = 1 - (1 - p) \frac{1 - p^n}{1 - p} = p^n.$$

1 pt

- (c) Découle de la question précédente.

0.5 pt